



PLEIN SUD

FACE À LA RADE DE BANDOL,
UNE VILLA TYPIQUE DES ANNÉES 60
S'EST OFFERT UN INCROYABLE LIFTING !
UN COUP DE MAÎTRE OPÈRE
PAR LA DÉCORATRICE AMÉLIE VIGNERON.
RÉCIT D'UNE MÉTAMORPHOSE.

PAR **FRANÇOISE LEFÉBURE**
PHOTOS **BERNARD TOUILLON**

Nouvelle vie

Avec l'ajout d'une aile plus contemporaine, de fenêtres en aluminium bronze, de volets en bois exotique naturel et de beaucoup de blanc, la villa des sixties a trouvé un second souffle.





Des volumes ouverts, structurés en douceur par le mobilier

« J'adore les défis et redonner vie à un lieu insipide... » Amélie Vigneron, ex-Parisienne, bourlingueuse, aujourd'hui Sudiste, a grandi dans une famille d'artistes, entourée de décorateurs auprès d'un père architecte. Ceci explique cela : sa soif innée d'arranger les maisons des uns et des autres au point d'en faire son métier. Avec un net penchant à « sauver » les délaissées des années 60 en les retravaillant par les volumes et la lumière. Cela tombe bien, la villa d'enfance des propriétaires qui viennent lui demander secours a un petit quelque chose qui plaît bien à la décoratrice, avec ce charme Côte d'Azur qui ne s'improvise pas et un jardin délicieux face à la rade de Bandol.

Le chantier est conséquent. Il faut reprendre sérieusement les espaces à vivre, casser les cloisons ou les plafonds pour récupérer de la hauteur, laisser entrer le soleil, agrandir la bâtisse avec une nouvelle aile, opter pour des fenêtres à galandage et uniformiser les sols dedans-dehors avec des dalles de grès qui imitent le ciment. Amélie a carte blanche !

Une fois encore, cela tombe bien, car elle a fait du blanc sa signature. « Observez : posés dans un cyclorama blanc de photographe, les objets sont toujours mis en valeur », explique Amélie, qui aime tout autant le béton – car fait par la main de l'homme –, les proportions des lofts, les cuisines qui n'en sont pas, les meubles maçonnés, les cabanes intérieures sculptées dans l'architecture et les salles de bains pas trop formatées.

Dans cette villa, on est totalement séduit par la cuisine. Cette scène de convivialité qu'Amélie a imaginée à partir de planches de récupération et où l'on ne sait plus si la porte que l'on ouvre cache un réfrigérateur, un vaisselier, ou la chambre-studio du fils... On vous vantera aussi l'esprit de ces grands espaces ouverts toujours cassés par une ligne préservant l'intimité ou la subtilité des mini-cubes de lumière qui viennent réveiller la matité des murs couleur craie... On vous racontera enfin comment l'ancienne petite villa pas très jolie vogue désormais ragaillardie, contemporaine et paisible en gardant toujours l'œil sur la Méditerranée ■ Rens. p. 176.



Salon clin d'œil

Juste un peu à l'écart de la cuisine, le séjour mixe les styles : boiseries de château revisitées en rangements par Laurent Passe, canapés "Ghost" de Paola Navone (Gervasoni), cheminée suspendue "Gyrofocus" signée Dominique Imbert (Focus), tables basses "Pollux" imaginées par Claire de Chivré (La Carrosserie, à Marseille), un tapis berbère marocain, des fauteuils seventies en Inox (Puces de Carpentras) et des guéridons en métal dénichés à l'Isle-sur-la-Sorgue. Lampe au sol (La Maison Pernoise), pichet blanc (Atelier Buffile). A droite, un bureau a été aménagé dans une structure très architecturée, percée d'un rond façon hublot, étudié pour pouvoir toujours avoir un œil sur la mer.



Partition en noir

Telle une majestueuse sculpture en métal brut verni, plantée en biais dans l'espace à vivre, l'escalier sépare sans en avoir l'air la cuisine du salon. Au pied des marches, tapis rond (HK Living chez Cink) et jarre (La Maison Pernoise). Porte en bois exotique de récupération façonnée par Laurent Passe, troncs de cocotiers (Kei-Stone).

Tour de passe-passe

Superbe et chaleureuse, la cuisine est la pièce maîtresse de la maison. Sur une idée d'Amélie Vigneron, les portes, les meubles et l'îlot central en planches de fonds de wagon appliquées sur du contreplaqué et peintes en blanc plâtre ont été réalisés sur mesure par Laurent Passe. L'objectif était de tout dissimuler, d'intégrer l'électroménager dans le mur de planches et qu'une niche avec les objets du quotidien s'escamote une fois le volet descendu. En guise de poignées, des chaînettes en acier vieilli. Plan de travail en pierre noire du Zimbabwe, robinetterie (Zucchetti) et chaises de bar "Wendela" en bois moulé, design Serener (Functionals). Tapis spirale (HK Living), planches et vases (La Maison Pernoise), tasses en porcelaine créées par Nathalie Audibert.



La cuisine joue à cache-cache derrière
un spectaculaire panneau de bois brut



Une transformation réussie avec brio...
à tous les niveaux



Doublé gagnant

Sous la suspension "Brass" en laiton mat signée Paola Navone (Gervasoni), une table de repas et sa desserte années 60 en métal laqué trouvées chez l'antiquaire Xavier Nicod, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Autour, des chaises danoises années 50 chinées et repeintes en blanc. Au sol, tapis "Hempy" en jute (Am.Pm).

Chambre perchée

Pour le jeune fils de la maison, la décoratrice a conçu un vrai studio et a profité de la hauteur sous plafond pour construire une cabane en bois amovible, intégrant dressing, lit sur la mezzanine, escalier cubiste et simple carré de métal pour garde-fou. Autre élément d'architecture propre à la décoratrice, un cylindre de douche central en ciment blanc (au premier plan à gauche). Au sol, un tapis tunisien (La Maison Pernoise).





Grand large

Un air balnéaire vient se glisser jusqu'aux poignées des meubles de bois, de simples boucles de corde blanche piquées sur chacun des tiroirs. Face à l'horizon méditerranéen, sur le parquet de chêne, une baignoire en Corian "Morphing Collection", design Ludovica + Roberto Palomba (Kos) et une robinetterie (Zucchetti).

L'esprit factory

A l'étage, la suite principale est pensée comme un atelier, isolée du reste de la maison par une verrière en aluminium réalisée sur mesure. Deux espaces pour la toilette y sont aménagés : bien en vue dans la pièce, une baignoire appuyée sur une paroi centrale dissimulant un plan vasque et, sur la droite, un coin douche. Fauteuil club revisité en papier lavable "Ecopoltrona" (Essent'ial), masques africains chinés, tabouret en bois et bol indien en papier mâché (La Maison Pernoise), plaid en laine (Bloomingville).

Un loft ouvert sur la mer,
mi-chambre, mi-salle de bains

